

Etude sur les Noms.

Par L'ABBÉ C. TANGUAY, L.D.

(Lu le 2^e Mai, 1883.)

I.—LEUR ORIGINE.

Lorsque nous reportons notre pensée aux premières années si belles de notre enfance, ne nous souvient-il pas qu'assis sur les bancs de l'école, nous tremblions parfois à l'appel que nous faisait, d'une voix plus ou moins retentissante, le grave instituteur, chargé de cultiver notre intelligence et d'en recueillir les premiers fruits ?

Que de fois notre timide oreille entendit retentir l'éternelle et monotone question : "Qu'est-ce que le nom ?" Et nous de répondre avec hésitation, "Le nom, le nom c'est un mot qui désigne les personnes." Et un rayon de joie se montrait sur notre figure parce qu'un signe approbateur venait nous prouver que nous étions des savants en herbe.

En posant aujourd'hui la même question, il est bien loin de notre pensée de vouloir assumer le rôle de l'instituteur, nous désirons seulement soumettre à nos bienveillants collaborateurs le fruit des quelques études qui nous ont paru dignes de leur attention.

Ainsi, disions-nous, "Le nom est un mot qui désigne les personnes." Aujourd'hui, développant cette définition, nous dirons avec un savant auteur, (M. Salverte), "Notre nom, c'est nous-mêmes, dans notre pensée, dans la pensée de ceux qui nous connaissent, rien ne peut en séparer notre idée. Ou le prononce, et soudain, blâme ou éloge, menace ou prière, haine ou affection, c'est nous qu'atteignent les idées et les sentiments que l'on y attache.

Une ou deux syllabes, formant un nom d'homme, suffisent pour réveiller inévitablement le souvenir de cet homme, celui de son aspect physique, de son caractère moral, des actions et des événements les plus remarquables de sa vie. Ces quelques syllabes suffisent pour rouvrir la source des larmes d'une mère distraite un moment de sa perte, par le temps ou la consolation ; ces quelques syllabes suffisent pour rallumer dans les yeux d'un ennemi le feu de la colère, et quelques syllabes aussi renouvellent, pour un ami absent, et le regret de son éloignement et l'espérance de son retour."

Si, maintenant, par une curiosité bien naturelle et bien louable, nous désirons étendre le cercle de nos connaissances aussi loin que possible sur l'origine des noms, il nous faudra remonter au-delà des siècles, et essayer de découvrir le grand tableau des noms de la race humaine, commencée par notre père Adam. Le déluge universel ayant détruit tout les monuments de ces temps primitifs, nous devons nous contenter de la connaissance et de l'étymologie des noms adoptés depuis cette époque.

Cependant il est possible de donner l'étymologie du nom du premier homme. D'après un savant théologien, cité par Labruni, * le nom ADAM signifie TERRE ROUGE, et renferme dans sa composition les quatre initiales A. D. A. M., des noms que portent en grec les quatre points cardinaux, (Anatolè, Dysis, Arctos, Mesembria.) Cela voudrait-il prouver que

* *Entretiens historiques et critiques*, I. partie, page 34.